

Le foyer d'accueil d'urgence

Quelques semaines après son ouverture avenue de Saint-Jean-d'Angély, le nouveau foyer d'accueil d'urgence a cessé de faire parler de lui au sein du Conseil de quartier de Saint-Florent. Explications.

L'ouverture du nouveau foyer d'accueil d'urgence s'est finalement déroulée sans heurts, se félicite Michel Gendreau, co-président représentant les élus au sein du Conseil de quartier de Saint-Florent. Une réussite exemplaire de démocratie, que l'on doit pour une bonne part au groupe de travail mis en place au sein du Conseil de quartier.

Pourtant, les choses avaient bien mal commencé pour l'implantation d'un nouveau site, après la fermeture du

l'espace, un bâtiment racheté au Conseil général au 105 de l'avenue Saint-d'Angély, à rénover de fond en comble (lire *Vivre à Niort* n° 151).

La peur de l'inconnu

En ces temps où notre société laisse de plus en plus d'exclus au bord de la route, l'existence d'un foyer d'accueil d'urgence s'affirme comme indispensable. Mais personne n'en veut près de chez lui. Longtemps, ce sujet alimente les débats du Conseil de



Le foyer d'accueil d'urgence a ouvert ses portes au 105 de l'avenue Saint-Jean-d'Angély.

Bruno Derbord



Les membres du Conseil de quartier ont apprécié de pouvoir visiter le foyer avant son ouverture.

local de la rue du Chaudronnier. Impérativement proche à la fois de l'hôpital et de la gare, son installation fut un temps pressentie rue de l'Yser, où les habitants l'avaient refusée.

Conformément à son engagement, la Ville, chargée de la mise à disposition des locaux, trouve une autre solution. En

quartier de Saint-Florent. "C'était surtout la peur de l'inconnu qui mobilisait les gens contre le foyer d'accueil d'urgence, estime Marie-Odile Tardieu, co-présidente représentant les habitants au sein du Conseil de quartier. Alors que la misère n'est pas seulement à l'autre bout du monde. Chez nous aussi, des gens ont besoin d'être secourus."

En juin, le Maire, le Préfet, les bénévoles du foyer d'accueil mais aussi le commissaire de police viennent répondre aux premières questions. "Le commissaire l'a bien expliqué, se souvient Marie-Odile Tardieu. A Trappes, en région parisienne, où il était auparavant, ils ne sont quasiment jamais intervenus dans le foyer en trois ans."

Des riverains rassurés

A la rentrée, un groupe de travail se crée spécialement sur cette question sensible. Il est composé d'une trentaine de personnes, riverains directs, membres du Conseil de quartier et élus du Conseil municipal, partenaires tels que le Centre communal d'action sociale et l'Agence de médiation sociale. Sans oublier les professionnels, à commencer par les bénévoles des foyers d'accueil d'urgence ou des représentants de la Ddass.

On y présente les travaux, notamment les dispositifs anti-bruits et de sécurité des riverains, mais aussi les règles de vie inhérentes à ce lieu d'accueil. Autant de réponses

qui rassurent les riverains. Au point que certains proposent leur aide... "Les membres du groupe de travail ont aussi apprécié d'être invités à visiter le foyer avant son ouverture. C'était constructif", explique Marie-Odile Tardieu.

Depuis, le nouveau foyer d'accueil d'urgence a ouvert ses portes. Le sujet ne nourrit plus qu'épisodiquement les conversations du Conseil de quartier. En tout cas, le dialogue à porté ses fruits et... reste ouvert. ■

Isabelle Jeannerot

SUR VOTRE AGENDA

- Prochains Conseils de quartier :
- **Saint-Liguaire**, le 8 mars à 20h30 à la salle des fêtes.
 - **Goise-Champommier-Champclairot**, le 9 mars à 20h30 à la MCC.
 - **Centre-ville**, le 14 mars à 18h30 à l'Hôtel de Ville.
 - **Saint-Florent**, le 15 mars à 20h30 à la MCPT.

Ces assemblées sont bien sûr ouvertes au public. Les dates sont susceptibles de modifications de dernière minute, n'hésitez pas à vous renseigner dans votre MCSP ou auprès du service Vie participative, tél. 05 49 78 78 80.